

les facultés d'assimilation s'exercent dans des conditions bien différentes.

Comptabilité agricole.

Le premier soin de tout cultivateur, nous l'avons bien souvent répété, est de se rendre compte de ses dépenses et de ses recettes, ainsi que le font tous ceux qui produisent, pour vendre et pour prospérer, ainsi que l'accomplit tout bon administrateur.

Le plus vulgaire bon sens ne dit-il pas qu'il faut savoir combien l'on dépense et combien l'on reçoit ? Sans comptabilité, il n'y a que désordre et obscurité.

Le cultivateur négligent dira-t-il qu'il aura bien au bout de l'année s'il a reçu plus qu'il n'a dépensé, ou bien s'il a payé au delà de sa recette ? Non. Dans ce cas il ne pourra plus marcher.

Eh bien ! dirons-nous à ce cultivateur, si vous avez gagné, ne faut-il pas savoir aussi si vous ne pouvez pas, sur tel un tel objet, faire de meilleures recettes ? Ne faut-il pas savoir si vous pouvez diminuer telle dépense ?

Si au bout de l'an vos dépenses excèdent vos recettes, voyez s'il n'est pas possible de diminuer vos dépenses. Vous ne pourrez voir, apprécier cette certitude, qu'en ayant sous les yeux un résumé au bout de l'année.

Admettons qu'à la fin de l'année vous ayez entamé votre capital, il est possible qu'au lieu de par là vous ayez gagné. Ainsi vous avez défriché ou drainé un champ, vous avez augmenté vos attraits d'agriculture, vous avez un plus grand nombre de bestiaux, le déboursé a dépassé la recette, avez-vous perdu pour cela ? Non, le champ amélioré produira, au lieu de coûter comme l'année précédente. De bonnes charrettes donneront de meilleurs labours ; un plus grand nombre de bestiaux fourniront des élèves que vous vendrez, des fumiers qui doubleront vos récoltes.

Vous le voyez, le résultat des non produits au bout de l'année, en écus qui manquent, peuvent donner une recette vraie. Vous avez semé pour recueillir.

Qu'est-ce qui peut donc vous montrer d'une manière certaine si vous avez gagné ou perdu dans une exploitation ? Ce n'est évidemment qu'une comptabilité vraie qui peut démontrer la perte ou le gain.

Comment saurez-vous ce que vous coûte votre foin, votre frottement, votre chanvre, vos génisses ? Vous ne le saurez jamais si vous ne tenez pas acte de la dépense et de la recette. Et quand vous saurez qu'un produit quelconque vous coûte plus qu'il ne vous rapporte, eh bien ! vous changerez ce produit, cette récolte, contre une autre qui vous rapportera plus.

Vous le voyez ; le cultivateur, plus encore que l'industriel qui ne produit qu'un seul objet, a besoin de savoir la dépense que lui occasionne chacune des diverses récoltes qui lui demandent tant de soins.

Sur un cahier tracé à l'avance, on écrit jour par jour le travail de chacun, les fournitures faites au ménage, les dépenses, les recettes. Ces annotations faites sur un cahier brouillon, sont recueillies au bout de la semaine d'abord, puis au bout du mois pour être placées dans un autre cahier. On fait les totaux au bout de l'an et alors on réunit le tout. Ce travail demande alors quelques jours, mais comme l'inventaire ne doit se faire qu'aux mois de décembre ou de janvier, le travail du dehors étant nul, on peut facilement disposer de son temps pour la comptabilité.

Par ce compte-rendu annuel, mis sous nos yeux, nous avons vu que l'on s'est rendu compte du prix de revient du blé, de l'avoine, du foin, des produits de l'étable et de la basse cour.

Les choses connues, le propriétaire de la ferme connaît là où il perd, là où il gagne le plus, et l'année suivante il changera la culture qui produit moins contre la culture qui donne des résultats plus avantageux.

Choses et autres.

Portrait de Sa Sainteté le Pape Léon XIII.—Nous venons de recevoir de M. L. P. Vallée, qui tient un des principaux établissements en photographies sur la rue St Jean à Québec, trois magnifiques portraits photographiques du nouveau Pape Léon XIII, de trois grandeurs différentes : Pour salon, 50 cts ; pour

cabinet, 25 cts ; sur carte, pour album, 10 cts. Ce portrait, comme d'ailleurs tout ce qui sort de l'établissement de M. Vallée, est très-bien exécuté. Le prix de ces photographies est à la portée de toutes les bourses, et tout catholique doit se faire un devoir de se procurer le portrait du Chef de la catholicité. Pour les portraits sur cartes, sur envoi de 10 cts, on le fera parvenir à nos abonnés qui nous en feront la demande. Quant aux photographies pour salon et cabinet, on devra s'adresser directement à M. Vallée à Québec.

Sommaire du "Naturaliste Canadien," livraison de janvier.—Notre dixième volume.—Nos champignons.—Faune Canadienne (Suite).—Les essences ligneuses de la province de Québec.—Les minéraux canadiens (Suite)—Congrès international de botanique et d'horticulture.

Cette intéressante publication, ayant pour rédacteur M. l'abbé L. Provancher, en est rendue à sa dixième année de publication, et mérite en tous points l'encouragement de ceux qui se destinent à la profession de l'agriculture, car les sujets qui y sont traités devront leur être d'un grand avantage. Le prix d'abonnement n'est que de \$2 par an ; les élèves de nos écoles d'agriculture n'ont à payer que \$1 50 par an. Ces jeunes gens devraient profiter de cet avantage afin de se créer une bibliothèque qui plus tard pourrait leur être d'une grande utilité.

Sommaire de la "Revue Canadienne," livraison de février.—I. Chronique trifluvienne ; II. Cause avec moi-même ; III. L'Eglise et l'Etat ; IV. Du régime constitutionnel et parlementaire en Angleterre et en France ; V. Pie IX ; VI. Causerie scientifique ; VII. Chronique parisienne ; VIII. Chronique du mois ; IX. Revue bibliographique ; X. Projet de réunion des anciens élèves du collège de Joliette ; XI. Le pays des fourcures.

—Le *Western Farm Journal* se plaint de la manière dont on distribue les prix dans le département des chevaux aux expositions du comté qui ont eu lieu aux Etats-Unis. Les premiers prix sont toujours accordés aux chevaux pur-sang et aux trotteurs, tandis que les cultivateurs n'ont besoin que de bons chevaux-marcheurs.

Graines de betteraves à sucre. Nous lisons dans le *Courrier de St. Hyacinthe* : "Notre ami, M. A. Casavant, de St. Dominique, membre du Conseil d'agriculture de la Province de Québec, nous prie d'informer le public qu'à la dernière réunion du Conseil d'agriculture, une résolution a été adoptée, permettant aux sociétés d'agriculture d'acheter de la graine de betteraves à sucre, pour être distribuée aux membres de chaque société, jusqu'à concurrence de leurs souscriptions respectives.

Fromagerie à St. Barthélemi comté de Richelieu.—Le *Courrier de St. Hyacinthe* informe par M. Pierre Dubaine qui est à la tête d'une grande fromagerie à St. Simon, comté de Bagot, est à prendre des arrangements pour l'établissement d'une belle et grande fromagerie à St. Barthélemi. Grâce à ce cultivateur d'énergie et de persévérance, qui a tant fait pour la prospérité matérielle de St. Simon, la paroisse de St. Barthélemi pourra, elle aussi, réaliser les jolis bénéfices que l'on retire par l'exploitation des fromageries.

Compagnie de viandes et produits alimentaires de Sherbrooke.—On dit que cette compagnie se propose de reprendre ses opérations vers le 5 du courant ; mais, malgré nos informations, nous n'avons pu nous assurer du fait, de sorte que nous donnons cette nouvelle sous toute réserve.—Le PIONNIER DE SHERBROOKE.

Les abeilles au printemps.—L'hiver est aux trois quarts écoulé pour les apiculteurs qui méritent ce nom, car pour ceux qui soignent leur rucher et qui n'ont conservé que de bonnes colonies, en mariant les faibles et en alimentant celles dont les provisions sont insuffisantes pour passer la mauvaise saison. Quelque froid qu'il fasse encore et quelque prolongé que soit le mauvais temps, leurs abeilles dont les ruches sont bien abritées, pourront sans trop souffrir passer le printemps. Mais l'hiver est à peine à moitié pour ceux qui ne soignent pas leur rucher et dont les colonies étaient peu garnies de provisions et de po-